

Planen und Bauen nach dem Kriege

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **31 (1944)**

Heft 1: **Planen und Bauen nach dem Kriege**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PLANEN UND BAUEN NACH DEM KRIEGE

Wir befassen uns im ersten Heft des neuen Jahres mit Fragen, die von Tag zu Tag an Bedeutung gewinnen, die vollends aber nach Beendigung des Krieges von brennendster Aktualität sein werden, und zwar nicht nur in den heimgesuchten, sondern ebenso in den verschonten Gebieten und damit auch in der Schweiz. Im Aufsatz «La guerre de cent ans» vertritt unser Landsmann Le Corbusier die Auffassung, es sei dieser Krieg als Abschluß einer hundert Jahre währenden Auseinandersetzung von Mensch und Maschine zu betrachten. Unter dem Titel

«Planen und Bauen nach dem Kriege von der Schweiz aus gesehen» skizziert A. Roth den schweizerischen Standpunkt diesen Fragen gegenüber. H. Bernoulli erläutert den «Wiederaufbau Englands» und H. Schmidt setzt sich mit «Wohnmöglichkeiten im neuen Rotterdam», beide an Hand zweier, der Redaktion zugegangener Bücher, auseinander.

Das Architekturbeispiel dieses Heftes betrifft die neuen Wohnbauten «Engpark» in Zürich von Prof. Dr. W. Dunkel, Architekt BSA. Die Redaktion.

La guerre de cent ans

par Le Corbusier

Notre guerre d'aujourd'hui n'est qu'un élément de la guerre de cent ans qui commença avec la première locomotive. Notre guerre pourrait en être la conclusion. Il n'est qu'une conclusion aux tumultes de ce siècle volcanique: *apporter aux hommes la raison de vivre*. Cette guerre de dix décades eut de vrais champs de batailles, avec des généraux et des cadavres. Elle occupa d'autres lieux aussi: les tribunes des meetings et les tribunes des parlements, les conférences économiques, et les essais d'une première S. D. N. Elle fit rage dès son début dans des livres et dans des manifestes. Elle était dans les complots, les prescriptions, les détentions, les exils; elle éclatait dans les *krachs* et les *booms* au cœur des cités d'affaires, et des régions entières du globe en devenaient, pour un temps, riches ou misérables. Le chômage apparut, produit naturel de la machine. Encore fallut-il s'en rendre compte et renoncer à l'expliquer par quelque avatar du marché. Le chômage se développe en proportion directe du travail des machines; les grandes périodes d'organisation de la production produiront donc de grands chômages. Cette face inattendue du machinisme fit réfléchir, et des esprits ouverts concurent alors que ce produit pourrait être merveilleux, puisqu'il contient en germe la notion des «loisirs». Et ce mot de «loisirs» représente non pas la tendance à une paresse blâmable, mais une grande force de travail, — un travail d'initiative personnelle, d'imagination, de création, un travail entièrement désintéressé, qui ne se vend pas et ne rapporte pas d'argent. Les loisirs, porte de sortie de l'enfer du premier machinisme; les loisirs, bonheur pouvant illuminer chaque foyer; les loisirs,

briseurs de l'envoûtement du taudis, introducteurs de l'architecture et de l'urbanisme d'aujourd'hui, car, les hommes étant conduits désormais à devoir rester plus longtemps dans leur chambre (comme le réclamait Pascal), la question du logis est ouverte — le logis avec ses prolongements «*soleil, espace, verdure*». Le logis avec ses fonctions: corps et esprit, hygiène physique et hygiène morale. On sent que la raison de vivre s'impose petit à petit; on a mesuré l'angoisse humaine. Les programmes formulés sont gigantesques. Reculera-t-on devant eux? Non, puisque ces programmes sont précisément à la taille de la machine, répondent à son appétit de fabrication. La machine doit être vouée à la fabrication «*d'objets de consommation féconde*» et non pas abandonnée, dans l'anarchie, à la fabrication «*d'objets de consommation stérile*». Cette tâche est à l'échelle du temps et de ses moyens; elle exprime nos besoins. On ne reculera pas, puisque en fait on se bat pour cela: pour donner aux hommes leur raison de vivre.

La guerre de cent ans n'est pas qu'européenne, elle est universelle; elle apparaîtra telle, chaque jour davantage; elle ne cessera pas brutalement par quelque traité miraculeux. Ses batailles si diverses et incessantes, toujours reportées sur un terrain rendu vulnérable par l'événement antérieur, finiront par la grande bataille du travail. Simple inversion de signe: bataille négative, bataille positive. Le travail, cette *occupation* des heures de la vie, dont la signification et la saveur même ont été perverties par des passions ayant dérivé les sèves hors de leur circuit naturel. Le travail est comme le pain: